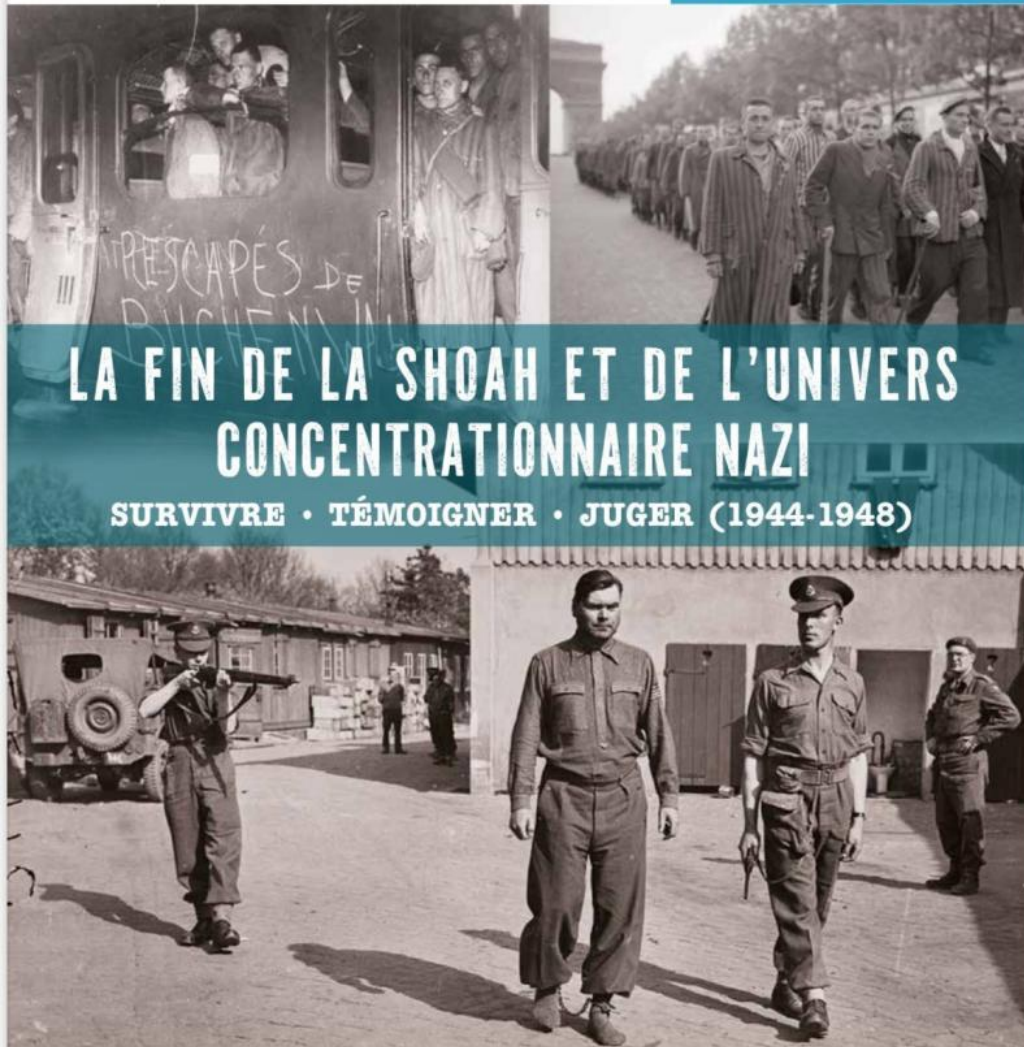




CONCOURS NATIONAL  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

CNRD 2025-2026



## LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

SURVIVRE • TÉMOIGNER • JUGER (1944-1948)

# Formation académique *Poitiers*

## CNRD 2025-2026

Raphaëlle Bellon, Fondation de la Résistance  
[raphaelle.bellon@fondationresistance.org](mailto:raphaelle.bellon@fondationresistance.org)



fondation de la résistance

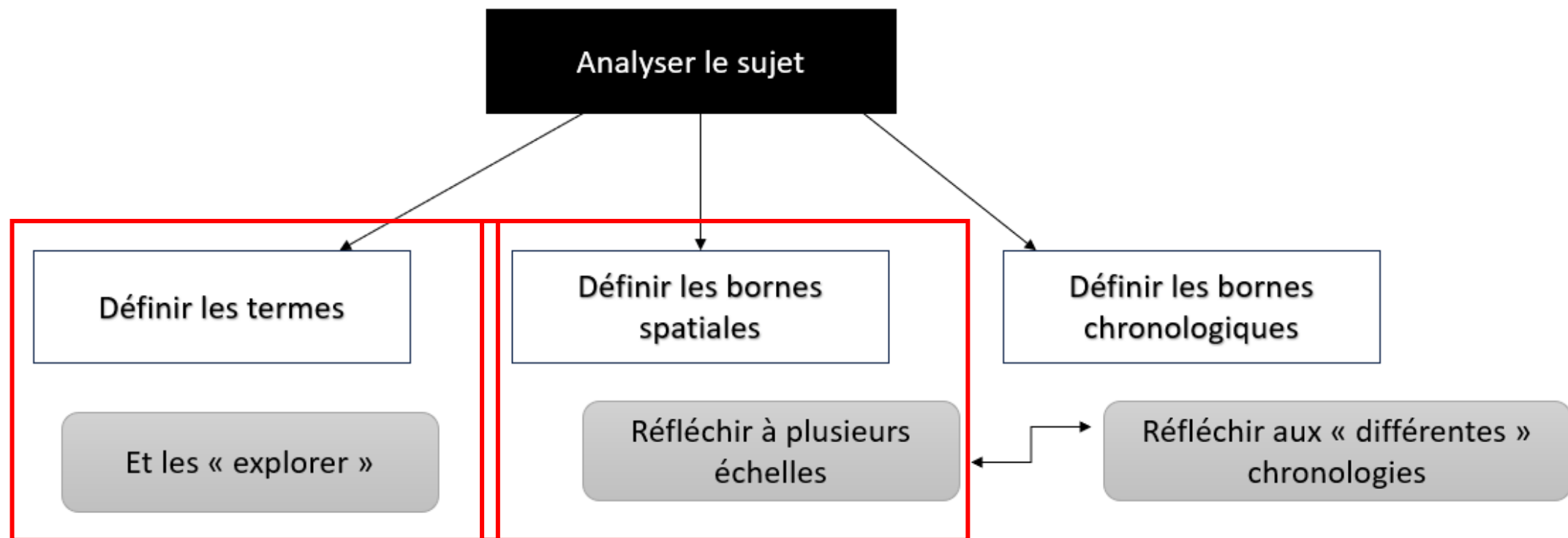
Fondation  
pour la  
Mémoire  
de la  
Shoah

Brochure coordonnée  
par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah  
et la Fondation pour la Mémoire de la Déportation



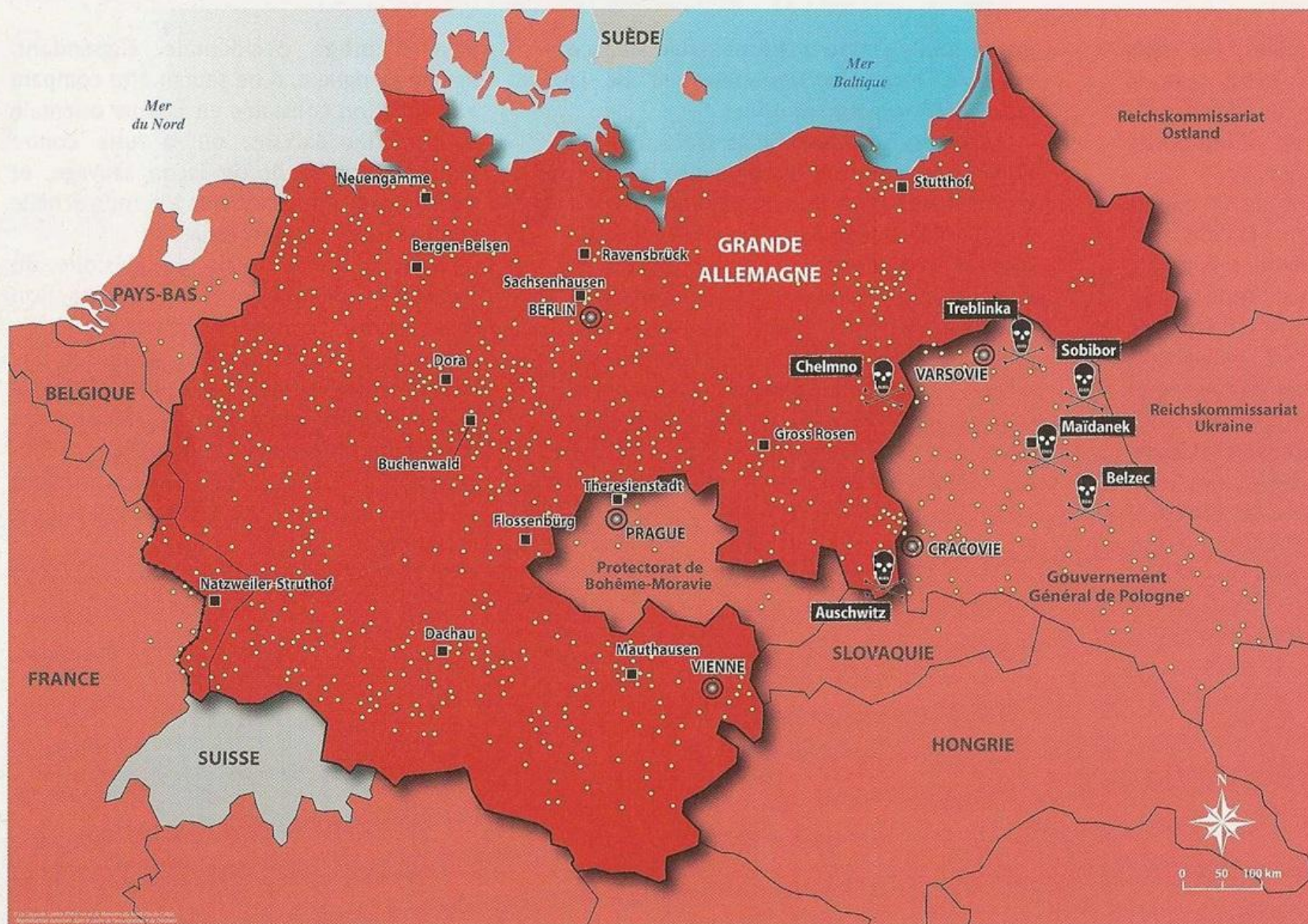
Mardi 16 décembre 2025

# Entrer dans le thème avec les élèves



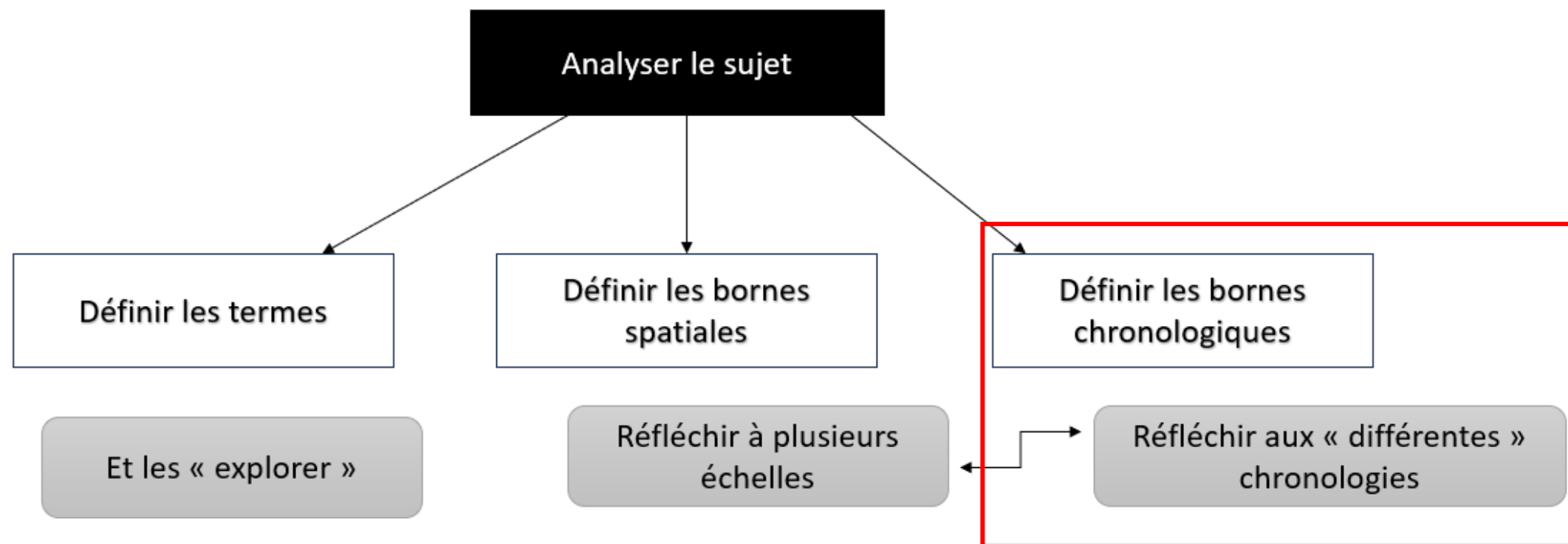


## LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI (1942-1945)

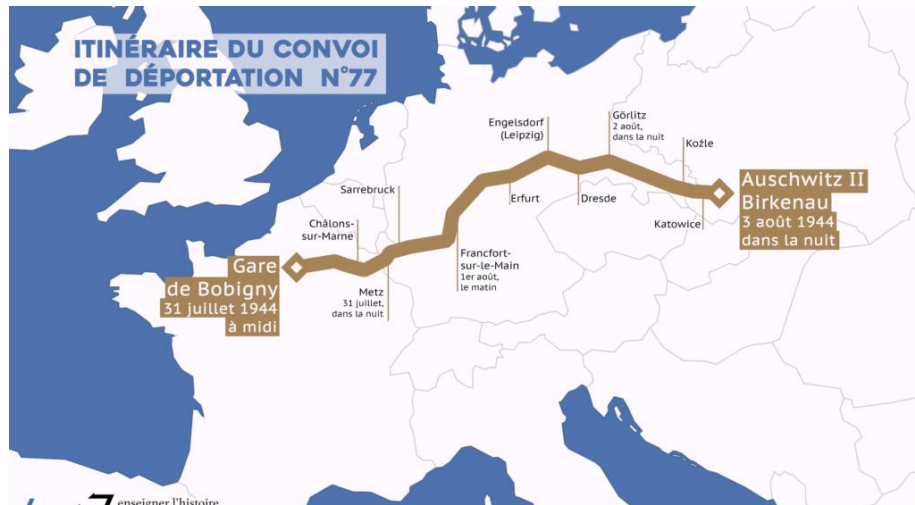


Source : Encyclopédie multimédia de la Shoah

# Entrer dans le thème avec les élèves







« Into the Jaws of death », Photographie de Robert F. Sargent (Armée américaine)

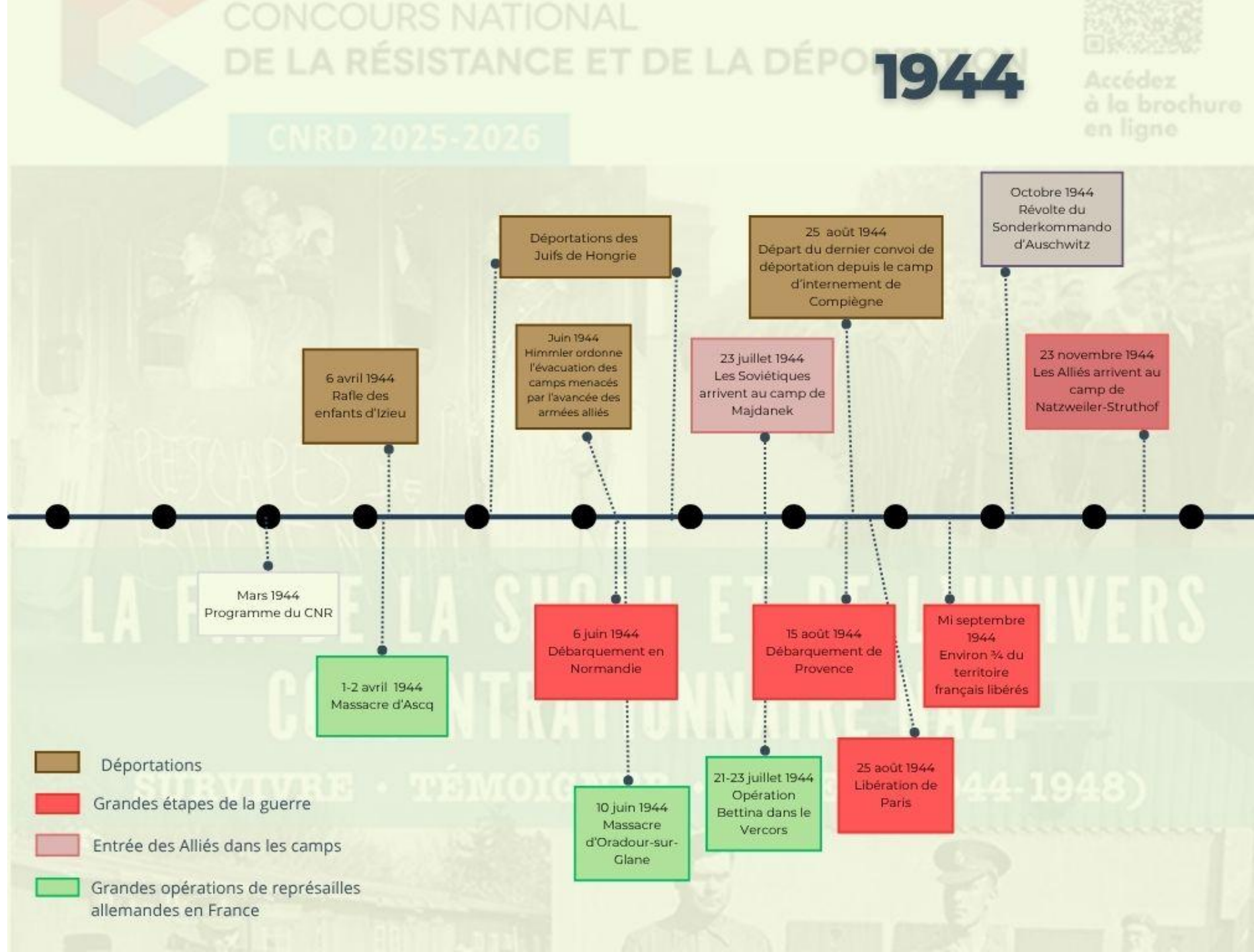


Affiche de l'arrêté portant convocation des électeurs et électrices, Archives communales de Beaumont-sur-Oise, cote 1K15



L'Humanité du 16 avril 1945

- [Chronologie proposée par la Fondation de la Résistance](#) et disponible sur le Musée de la Résistance en ligne

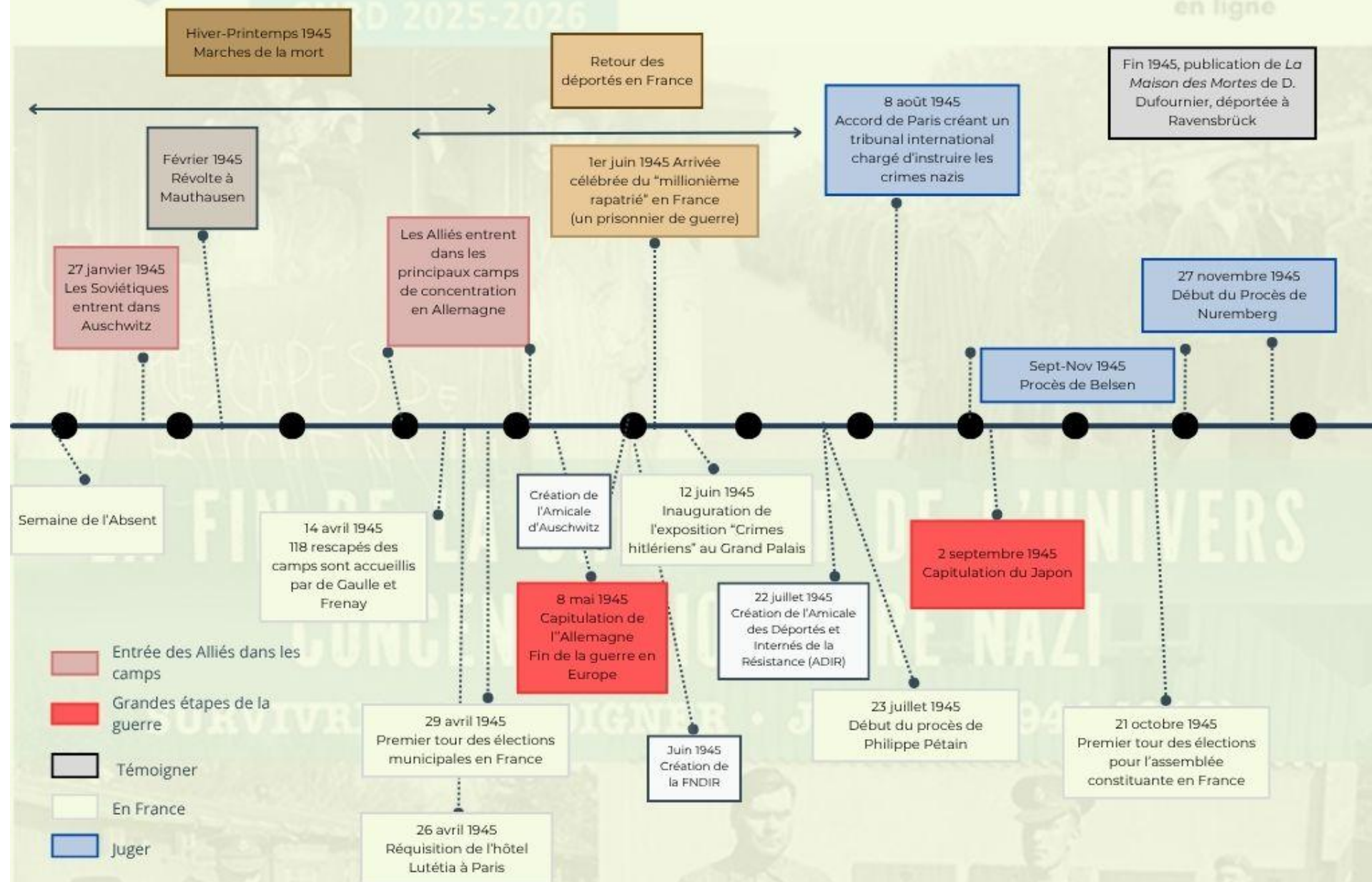




# CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

## 1945

Accédez  
à la brochure  
en ligne







Des ruscopés des camps nazis, en particulier de Doris, défilant sur les Champs-Élysées, 1<sup>er</sup> mai 1945

## VIVRE POUR TÉMOIGNER

Les déportés qui survivent à la Shoah et à l'univers concentrationnaire deviennent des témoins. C'est la mission que leur ont donnée leurs camarades disparus et celle que beaucoup s'imposent à leur retour, quand tant d'autres préfèrent se taire. Il s'agit de dire ce qui fut, pour que chacun sache, pour que les responsables soient connus et répondent de leurs actes.

« Il faudra raconter », telle est la demande des déportés mourants à leurs camarades dont ils espèrent qu'ils survivront à l'enfer concentrationnaire.

Dans les camps, une minorité de déportés parvient à conserver quelques écrits ou **quelques dessins** permettant de garder la trace d'événements et de moments terribles, de solidarités et d'humanité également. Ces hommes et ces femmes, s'ils ont la chance d'être encore en vie à la libération, peuvent rapporter avec eux ces témoignages exceptionnels. Certains peuvent reprendre leurs notes à leur retour, les compléter à l'aide de leurs souvenirs et tenter de constituer un récit plus ou moins complet de leur parcours concentrationnaire. D'autres, qui n'auront rien pu noter dans les camps, s'efforcent de mettre sur le papier ce que leur mémoire leur a restitué, sans forcément vouloir partager leur récit, mais avec l'idée que celui-ci doit être préservé avant qu'il ne s'estompe ou ne disparaisse avec le temps.

Cependant, le témoignage est par définition un partage. Les déportés qui ont parlé ou écrit l'ont d'abord fait pour dire ce qu'il s'était passé, pour faire savoir, pour obliger à connaître, pour empêcher l'ignorance par défaut ou par volonté. C'est pourquoi, ceux qui étaient en état de le faire ont accepté de répondre aux questions des soldats qui

ouvraient les camps ou des **reporters qui les accompagnaient**. Si certains déportés, du fait des responsabilités qu'ils avaient pu assumer, étaient en mesure de donner une vision générale du fonctionnement d'un camp, d'autres n'avaient que le récit de leur parcours à proposer, suffisamment impressionnant pour mériter aussi d'être publié. Durant les semaines qui voient les ouvertures de camps se multiplier et dans celles qui suivent la fin de la guerre, les témoignages directs ou rapportés par des journalistes sont de plus en plus nombreux dans la presse.

Les photographies, d'abord rares, viennent en appui des récits puis constituent des témoignages à part entière. Aux visages émaciés et aux silhouettes décharnées des déportés succèdent rapidement les images des cadavres abandonnés et des fosses remplies de corps inertes et enchevêtrés. Cette iconographie concentrationnaire a le même objectif que les témoignages écrits ou oraux : ne pas pouvoir dire ce qu'on ne savait pas et rendre inéluctables la poursuite et la condamnation des criminels.

Cette volonté de justice, affirmée par les Alliés avant même la fin du conflit, rend obligatoire le rassemblement de preuves afin de pouvoir constituer les dossiers à charge contre les criminels recensés et recherchés. Outre les

archives, qui manquent souvent parce que les nazis ont voulu les faire disparaître, les témoignages contribuent à l'établissement des actes d'accusation. Les associations de déportés qui sont constituées dès leur retour se donnent entre autres missions de participer aux procès contre les responsables et les personnels des camps, et d'obtenir des verdicts sévères, à la hauteur des actes commis.

Si certains déportés s'expriment dans l'espace public, la plupart le font ou tentent de le faire aussi dans l'espace privé. Quand ils retrouvent un environnement familial et amical, ils essaient d'expliquer ce qu'ils ont vécu, de faire comprendre en quoi le retour dans un monde apparemment normal est souvent difficile et demande du temps. Les déportés ont pu aussi vivre avec douleur le fait d'aller annoncer aux familles de leurs camarades disparus dans quelles conditions ils avaient pu trouver la mort ou ne pas les décrire véritablement pour ne pas accentuer davantage la détresse des proches. À force d'être répété, le témoignage des déportés devient pénible voire insupportable à celui qui doit le dire et le revivre à chaque fois, à ceux qui l'entendent et voudraient pouvoir passer à autre chose, ou qui finissent par avoir mauvaise conscience d'avoir traversé la guerre sans avoir eu à connaître de telles horreurs.

Cette difficulté à dire, à se faire entendre, à être écouté, cette volonté de

tous à construire ou reconstruire une vie normale, sans faire peser sur les autres le poids de leur souffrance, ont conduit nombre de déportés à ne plus parler de ce qu'ils avaient vécu, ni à leur famille, ni à leurs amis, ni à leurs connaissances, utilisant cependant les réunions entre anciens internés pour raconter les souvenirs douloureux avec celles et ceux qui pouvaient mieux que quiconque les entendre et les comprendre. De cette histoire et de cette mémoire partagées entre camarades naîtront ultérieurement des témoignages collectifs.

Il faut évoquer enfin celles et ceux qui n'ont jamais témoigné, qui ne l'ont jamais pu, qui se sont murés dans le silence le plus absolu, qui ont tenté de survivre en gardant au plus profond d'eux-mêmes le traumatisme des camps. Quelques-uns ont semblé accéder ainsi à une forme de résilience, d'autres ont été détruits de l'intérieur, peu à peu, jusqu'au suicide parfois.

Tous les déportés qui ont parlé l'ont un jour ou l'autre affirmé : ils ne sont jamais vraiment sortis du camp. ■

### RESSOURCES MÉTHODOLOGIQUES

- Les premiers témoignages écrits au retour des camps
- La transmission de l'expérience concentrationnaire par la peinture



### Les survivants des camps nazis

Environ 167 000 personnes sont déportées de France vers les prisons et les camps nazis durant la Seconde Guerre mondiale. À partir d'avril 1945, le retour des survivants s'organise peu à peu. Environ **50 000 hommes et femmes sont rapatriés** au milieu de près de deux millions de prisonniers de guerre et de travailleurs civils. Le bilan humain permet de distinguer les deux grandes composantes de la déportation de France :

• Environ 91 000 sont victimes des **politiques répressives allemandes**, en France occupée (68 000 déportés), en Alsace et Moselle annexées ou sur le territoire du Reich. Résistants, opposants politiques, raptés ou otages, ils sont transférés dans des camps de concentration ou incarcérés dans des prisons allemandes. Soumis au travail forcé, aux coups, aux privations de tous ordres et aux épidémies, ils sont environ 39 000 à perdre la vie en déportation. Parmi les survivants, si 6 000 rentrent en France avant la fin de la guerre une fois leur peine purgée, 46 000 sont libérés par les armées alliées.

• Environ **76 000 Juifs**, dont 11 500 enfants, sont déportés de France à partir de mars 1942 dans le cadre de la mise en œuvre de la « solution finale ». Ils sont regroupés pour la plupart au camp de **Drancy** d'où partent régulièrement des convois pour des centres de mise à mort, principalement **Auschwitz-Birkenau**. Une grande majorité y est gazée dès l'arrivée. Parmi les 30 000 sélectionnés pour le travail, beaucoup sont assassinés comme « inaptes » ou meurent de mauvais traitements, de maladie et d'épuisement, notamment lors de l'évacuation des camps. Seulement 4 000 survivent à la déportation. ■



Évacuation de détenus politiques du camp de Bergen-Belsen, 28 avril 1945

### voir, réparer

aner  
et allemand  
re : Tokyo  
ternationale  
, droit et mémoire

### atut de déporté

### urd'hui

n, retour sur les archive  
itution des identités  
Charles Allain  
Portenaires

### Quand le dessin fait témoignage : Marcel Nadjary

Juif né en 1917, à Thessalonique dans une vieille famille bourgeoise, Marcel Nadjary perd ses parents et sa sœur, déportés à Auschwitz en 1943. Entré dans la Résistance, il est arrêté le 30 décembre 1943 et déporté à son tour à Birkenau, où il arrive le 11 avril 1944. Intégré au Sonderkommando du crématoire III, il est confronté à la réalité de la destruction des corps.

Il assiste à la révolte du 7 octobre 1944 et rédige un témoignage qu'il enfouit, en novembre, dans l'arrière-cour du crématoire III. Composé de douze feuillets, inséré à l'intérieur d'une bouteille enroulée dans une sacoche en cuir, ce manuscrit n'est découvert qu'en 1980. Longtemps inutilisable en raison de son mauvais état, il faut attendre 2017, pour qu'une analyse d'image multispectrale permette d'en restituer l'intégralité.

Marcel Nadjary survit et regagne la Grèce où, en avril 1947, il rédige un second manuscrit, éclairant les conditions de son arrestation, de sa déportation et

« l'enfer de Birkenau ». Son témoignage écrit est complet, au gré des pages, de dessins, croquis et plans qui lui donnent force et profondeur. Après avoir représenté la veste et le pantalon dont il a été vêtu, Marcel insère, au casus de son récit, un dessin représentant deux blocs (14 et 12) du camp de quarantaine (Bla), où il a été interné près de trois semaines. À l'arrière des blocs, la présence d'une rangée de barbelés suggère que cette partie du camp était distincte du reste du secteur II de Birkenau, lui-même subdivisé en plusieurs sous-camps. Un autre dessin permet de se faire une idée très précise de ce à quoi ressemblait l'intérieur d'un block, initialement une écurie préfabriquée. On perçoit ainsi l'enfilade des châlits de bois de trois niveaux, où s'entassaient les déportés. Le texte complète le dessin : « on dormait sur des paillasses et on partageait une couverture ». Dans le récit le dessin, non seulement illustre le propos, mais fournit également de précieuses informations qui complètent les autres témoignages relatifs à Birkenau. ■

Dessin extrait de Marcel Nadjary, Sonderkommando, Birkenau 1944 - Thessalonique 1947. Résurgence, Signes et Balises / Anelis, 2025, avec l'aimable autorisation de Nelly Nadjary



# Fiche méthode

## RETRACER UN PARCOURS

De nombreux parcours de déportés, quel que fut le motif de leur déportation, peuvent être retracés notamment grâce à la recherche de :

- **Notices biographiques :**
  - le **Maitron** recense l'itinéraire de personnes liées au mouvement ouvrier,
  - le **musée de l'Ordre de la Libération** regroupe celui des médaillés de la Résistance et des Compagnons de la Libération,
  - les notices du **Livre des 9 000 déportés de Mittelbau-Dora** (Paris, Le Cherche-midi, 2020) redonnent leurs identités à ces détenus,
  - le **musée de la Résistance en ligne** et la **Fondation de la France Libre**

proposent des notices individuelles de résistants de l'intérieur et de l'extérieur, - la **Fondation pour la Mémoire de la Déportation**, le **Mémorial de la Shoah** et **Yad Vashem** disposent d'archives sur les déportés et de bases de données consultables en ligne ;

- **Dossiers d'homologation :** les références sont à trouver sur le site **Mémoire des hommes**, puis la réservation ou la demande d'une copie à faire auprès du **Service Historique de la Défense** ;

- **Dossiers de déportation :** les **archives Arolsen**, le lieu de mémoire ou le musée ou bien encore

l'amicale correspondant au lieu de déportation identifié peuvent apporter des éléments ;

- **Témoignages :** Geneviève de Gaulle Anthoniaz, *La Traversée de la nuit*, Le Seuil, 1998 ;
- **Documents sur un mouvement ou un réseau de résistance :** **archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale**.

### RESSOURCES NUMÉRIQUES

- Retracer un parcours : l'exemple de Geneviève Tillon

## GENEVIÈVE DE GAULLE PAR LES ARCHIVES

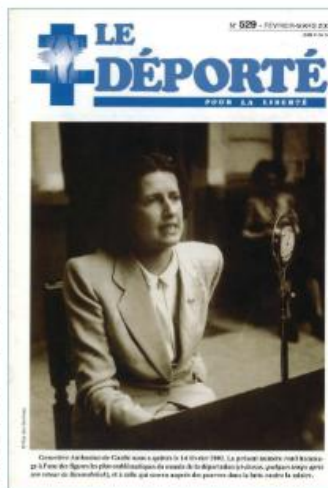
Comme bien des parcours, celui de Geneviève de Gaulle peut être retracé grâce aux archives. Ainsi, son **dossier d'homologation** de

résistante, conservé au Service historique de la Défense (SHD, Vincennes, GR 16 P 165201) et partiellement disponible en ligne, apporte de nombreux éléments. Son itinéraire, de son arrestation à sa déportation, est aussi retracé sur un sac à pain, qu'elle a elle-même brodé et qui se trouve conservé aux Archives nationales [cote 761AP/29, dépôt au musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne]. Quant à son expérience concentrationnaire, elle en fait part dès sa libération du camp de concentration de Ravensbrück dans des conférences et des interviews publiées dans la presse helvétique au printemps 1945. Elle y reviendra des années plus tard en témoignant de son expérience de la déportation et de son isolement dans son livre, *La Traversée de la nuit*, publié en 1998.

Le croisement de ces sources permet d'appréhender son parcours. Étudiante au moment de l'armistice, Geneviève de Gaulle tente d'organiser un noyau résistant à la faculté de Rennes, puis en 1941 elle rejoint Paris et le réseau dit du musée de l'Homme en tant qu'agent de liaison. Elle intègre par la suite le mouvement de résistance *Défense de la France*, dont elle devient membre du comité directeur. Elle est

arrêtée le 20 juillet 1943, à l'âge de vingt-deux ans. Elle est emprisonnée à Fresnes, puis déportée à Ravensbrück le 30 janvier 1944. Du fait de son lien

avec un cachot du camp de Ravensbrück entre octobre 1944 et février 1945. Elle n'en sort qu'en avril 1945, à sa libération. Lors de son séjour en Suisse, puis de son retour en France, son engagement prend de nouvelles formes. Geneviève de Gaulle multiplie les conférences sur l'univers concentrationnaire et participe à la création de l'*Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance* (ADIR) dont elle devient présidente en 1958. Ce groupement, qui repose sur la solidarité née dans les camps, apporte une aide médicale et administrative aux rescapées, et mène une lutte juridique pour obtenir l'indemnisation des victimes d'expérimentations nazies. Parallèlement, elle adhère au *Rassemblement du Peuple Français* (RPF), mouvement politique créé par son oncle le Général en 1947, dans lequel elle voit une continuation des idéaux de la Résistance, tout comme Bernard Anthoniaz, ancien résistant qu'elle épouse en 1946. Devenue mère de quatre enfants, symboles de renaissance après l'expérience de la déportation, elle poursuit son combat en faveur de la dignité humaine. C'est ainsi qu'elle apporte son soutien aux plus démunis en rejoignant l'association *Aide à toute détresse* (ATD), après avoir visité le bidonville de Noisy-le-Grand en 1958 dont la misère et l'isolement la renvoient à Ravensbrück. Elle en devient la présidente en 1964 et obtient l'adoption de la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions en 1998. ■



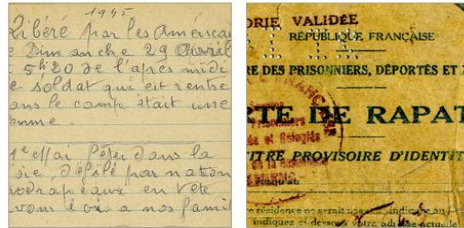
de parenté avec le général de Gaulle, dont elle est la nièce, Heinrich Himmler, qui la considère comme une possible « monnaie d'échange », décide de la placer à l'isolement, en l'enfermant dans

# Musée de la Résistance en ligne

## CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION 2014-2015

Le concours national de la Résistance et de la déportation (CNRD) vise à perpétuer chez les collégiens de troisième et les lycéens la mémoire de la Résistance et de la déportation. La participation au concours permet aux élèves d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui.

Le thème de l'édition 2014-2015 est "La libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire". L'équipe du Musée de la Résistance en ligne vous propose dans cette mini-exposition une sélection de médias sur cette thématique.



Lettre de Jean Belloni écrite à Dachau le 10 mai 1945

"Souvenir du départ et de la libération de Dachau" - 29 avril 1945

Libération d'Allach, kommando de Dachau

Membres de la Brigade française d'action libératrice de Buchenwald avec le fanion, avril-mai 1945.



Retour à Paris de prisonniers et de déportés

L'hôtel Lutetia, témoignage de Jean-Marie Delabre

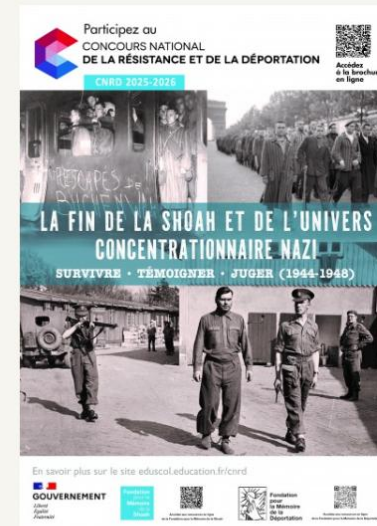
Guy Eberhard à l'hôtel Lutetia à Paris, fin mai 1945

Carte de rapatrié de Jean Belloni

Expositions virtuelles et ressources documentaires

## 2025-2026 LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI : SURVIVRE, TÉMOIGNER, JUGER (1944-1948)

### Brochure nationale



### Textes officiels

🏠 Lettre de cadrage

🏠 Page Eduscol

### Ressources nationales

🏠 Fondation de la Résistance

🏠 Fondation pour la mémoire de la Déportation

🏠 Fondation Charles de Gaulle

🏠 Fondation pour la mémoire de la Shoah

🏠 Brochure numérique coordonnée par la FMS et la FMD

### Ressources du Musée de la Résistance en ligne

Recensement des ressources



# Ressources des Fondations

## PARTICIPER AU CNRD

- [Consulter la lettre de cadrage](#)
- [Consulter les éclairages sur le sujet](#)
- [Consulter la brochure numérique](#)
- [Consulter le règlement du concours](#)

## DÉCOUVRIR LE THÈME : LES RESSOURCES INTERACTIVES

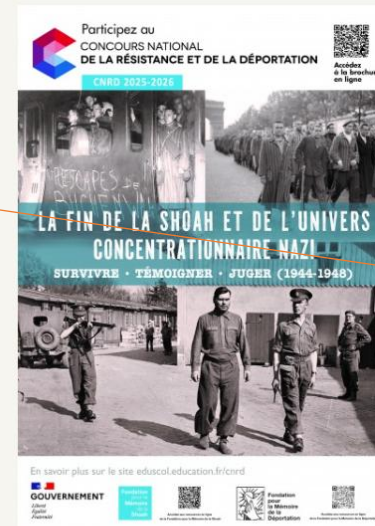
- [Consulter la chronologie interactive](#)
- [Trouver des archives pour travailler sur le CNRD](#)

## APPROFONDIR LE THÈME : LES EXERCICES ET LES FICHES D'ACCOMPAGNEMENT

- Consulter les exercices pour s'emparer du thème :
  - Histoire/Arts plastiques : [le retour des absents vu par le général de Gaulle](#)
  - Histoire/Géographie/Français : [les marches de la mort](#)
  - Histoire/Philosophie : [rentrer, témoigner, aider : le parcours de Geneviève de Gaulle](#)
- Consulter les corpus documentaires :
  - [Geneviève de Gaulle et Chantal Benoist-Lucy, deux retours de déportation en miroir](#)
  - [Edmond Michelet ou le retour des déportés politiques](#)

## 2025-2026 LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI : SURVIVRE, TÉMOIGNER, JUGER (1944-1948)

### Brochure nationale



### Textes officiels

- 🏠 [Lettre de cadrage](#)
- 🏠 [Page Eduscol](#)

### Ressources nationales

- 🏠 [Fondation de la Résistance](#)
- 🏠 [Fondation pour la mémoire de la Déportation](#)
- 🏠 [Fondation Charles de Gaulle](#)
- 🏠 [Fondation pour la mémoire de la Shoah](#)
- 🏠 [Brochure numérique coordonnée par la FMS et la FMD](#)

### Ressources du Musée de la Résistance en ligne

## Fondation Charles de Gaulle

*(les ressources des autres fondations seront présentées ensuite)*

## Recensement des ressources

# Ressources des Fondations



Participez au  
CONCOURS NATIONAL  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION  
CNRD 2025-2026

Accédez à la brochure en ligne

**LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI**  
SURVIVRE • TÉMOIGNER • JUGER (1944-1948)

En savoir plus sur le site [eduscol.education.fr/cnrd](https://eduscol.education.fr/cnrd)

GOVERNEMENT  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Fondation pour la mémoire de la Shoah

Fondation pour la mémoire de la Déportation

## Les ressources de la

fondation de la résistance

Les passages soulignés sont cliquables et renvoient à la ressource mentionnée

La brochure a été coordonnée par la Fondation pour la mémoire de la Shoah et la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.  
[Retrouvez la version numérique en ligne.](#)

### Chronologie par année

### Recensement des ressources

### Activité numérique Retracer un parcours

### Exposition virtuelle

(réalisée pour le thème 2014-2015)

### Activité numérique Utiliser un témoignage



Participez au  
CONCOURS NATIONAL  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION  
CNRD 2025-2026

Accédez à la brochure en ligne

**LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI**  
SURVIVRE • TÉMOIGNER • JUGER (1944-1948)

En savoir plus sur le site [eduscol.education.fr/cnrd](https://eduscol.education.fr/cnrd)

GOVERNEMENT  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Fondation pour la mémoire de la Shoah

Fondation pour la mémoire de la Déportation

## 2025-2026 LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI : SURVIVRE, TÉMOIGNER, JUGER (1944-1948)

### Brochure nationale

### Textes officiels

- 🏠 Lettre de cadrage
- 🏠 Page Eduscol

### Ressources nationales

- 🏠 Fondation de la Résistance
- 🏠 Fondation pour la mémoire de la Déportation
- 🏠 Fondation Charles de Gaulle
- 🏠 Fondation pour la mémoire de la Shoah
- 🏠 Brochure numérique coordonnée par la FMS et la FMD

### Ressources du Musée de la Résistance en ligne

Fondation de la Résistance  
(les ressources des autres fondations seront présentées ensuite)

Recensement des ressources

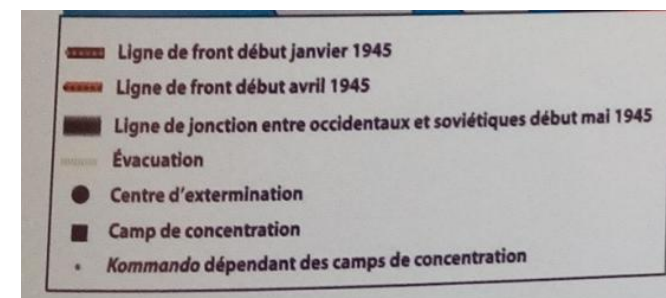


# Survivre

Eclairages et pistes de travail

*Arrière-plan : Détenus évacués d'un camp annexe de Dachau, avril 1945*





L'évacuation des camps de l'Est (janvier – février 1945)





# Piste de travail : dans la presse.

## Un outil : gallica

<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/advancedSearch/>

The screenshot displays the Gallica advanced search interface. At the top, the BnF Gallica logo is on the left, and a search bar with the placeholder 'Rechercher...' is in the center. To the right of the search bar are icons for a shopping cart, user profile, and help. Below the header, the page is divided into several sections for filtering search results:

- NOTICE ET TEXTE INTÉGRAL**: Includes a text input field for 'Saisir et sélectionner le périmètre de recherche' and a dropdown menu for 'Auteur / Contributeur'.
- PAR TYPE DE DOCUMENTS**: A grid of buttons for document types: Livres, Manuscrits, Cartes, Images, Presse et revues, Enregistrements sonores, Partitions, Objets, and Vidéos.
- PAR PROXIMITÉ**: Includes three input fields for 'Je cherche le terme', 'à une distance maximale de', and 'mot(s) du terme suivant'.
- PAR ANNÉE D'ÉDITION**: Includes a dropdown for 'De', an input field for 'AAAA', and a dropdown for 'à'.
- PAR BIBLIOTHÈQUE OU SITE**: Includes two dropdown menus for 'Saisir ou sélectionner une bibliothèque' and 'Saisir ou sélectionner un site'.
- PAR FORMAT**: Includes two dropdown menus for '-- Choisir le format --' and '-- Choisir un mode d'accès --'.
- PAR COLLECTION OU THÈME**: Includes two dropdown menus for 'Saisir ou sélectionner une collection' and '-- Choisir un thème --'.

Each section has a '+' icon to expand or collapse the filters. The interface is clean and organized, with a dark header and light gray filter panels.



# Piste de travail : les actualités filmées

**Lumni** ENSEIGNEMENT | LUMNI | MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE | ACCESSIBILITÉ |

Accueil • Niveaux et disciplines • Personnalités • Toutes les offres

Rechercher... Connexion

Articles > [CNRD 2026] La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948)

## [CNRD 2026] La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948)

Ressources associées

- Ajouter au classeur
- Exporter la page (PDF/DOCX)
- Partager

Haut de page

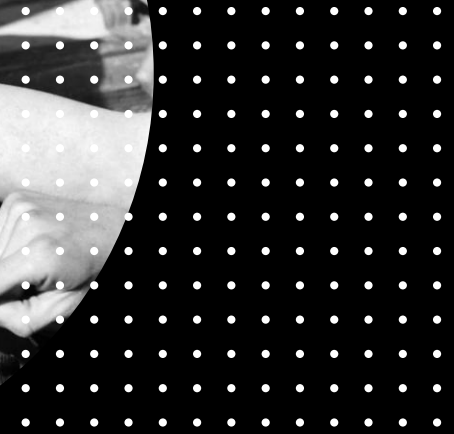
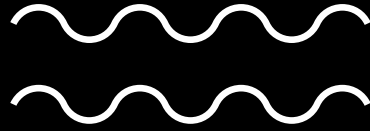
- Niveaux et disciplines
- La découverte des camps de la mort : des films pour témoigner
- Survivre et témoigner : paroles de témoins
- Juger
- Thèmes



En mai 1945, des déportés français, certains portant encore l'uniforme rayé du camp de

Une ressource : l'INA, et notamment la sélection CNRD de [Lumni enseignement](https://lumni.fr)

# Piste de travail : Photographier l'ouverture des camps



Un déporté regarde le matricule de deux autres détenus, Eric Scwhab  
© AFP | Première processions funéraire à Buchenwald, Lee Miller, ©

Piste de travail  
: Un  
photographe/  
un camp vu  
par des  
photographes



La première procession funéraire quittant Buchenwald, Lee Miller.

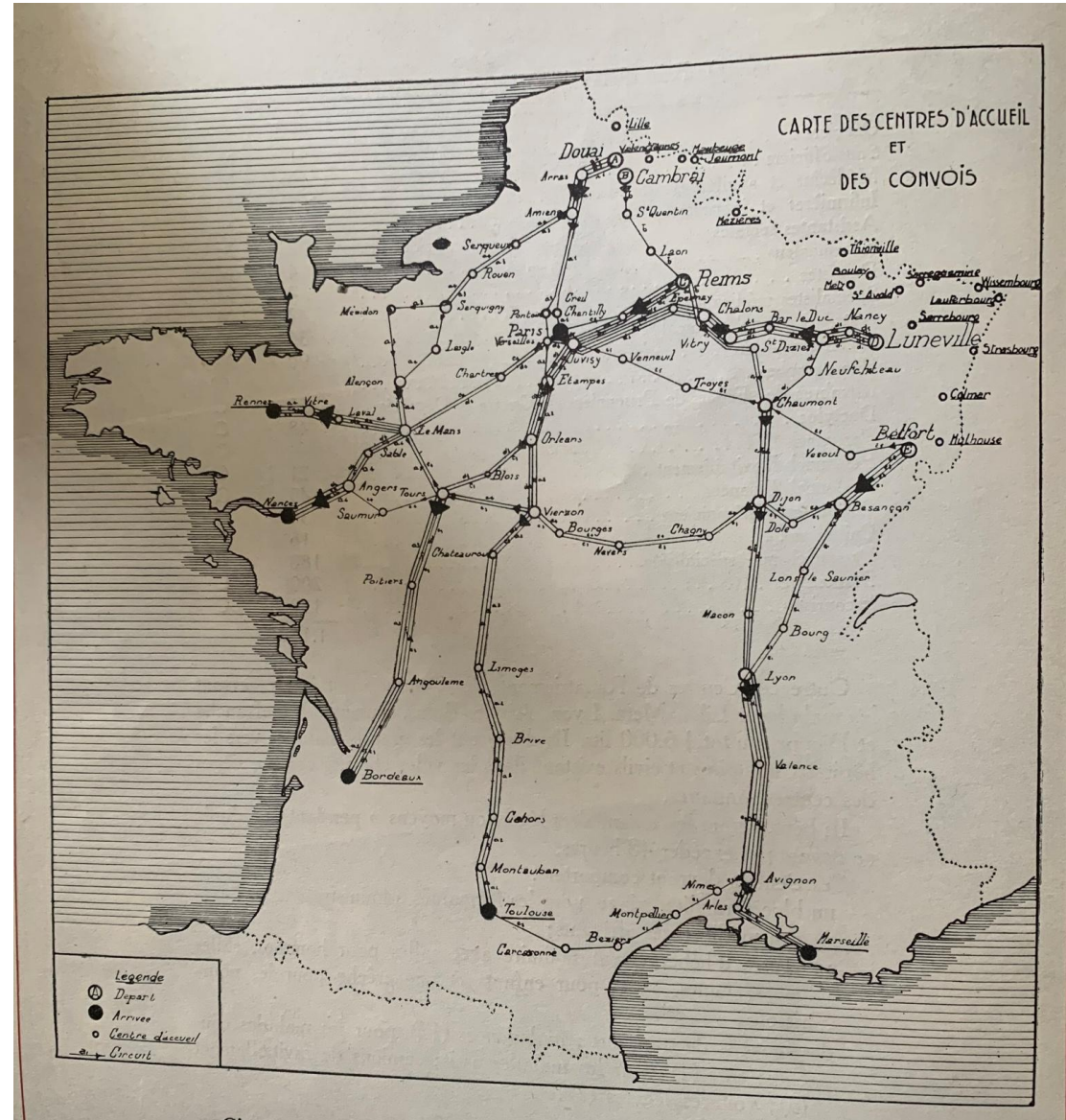


# Les « libérations et le retour



Denis Guillon, 16 avril 1945, © MRD Besançon

# Le rapatriement





# Le rapatriement

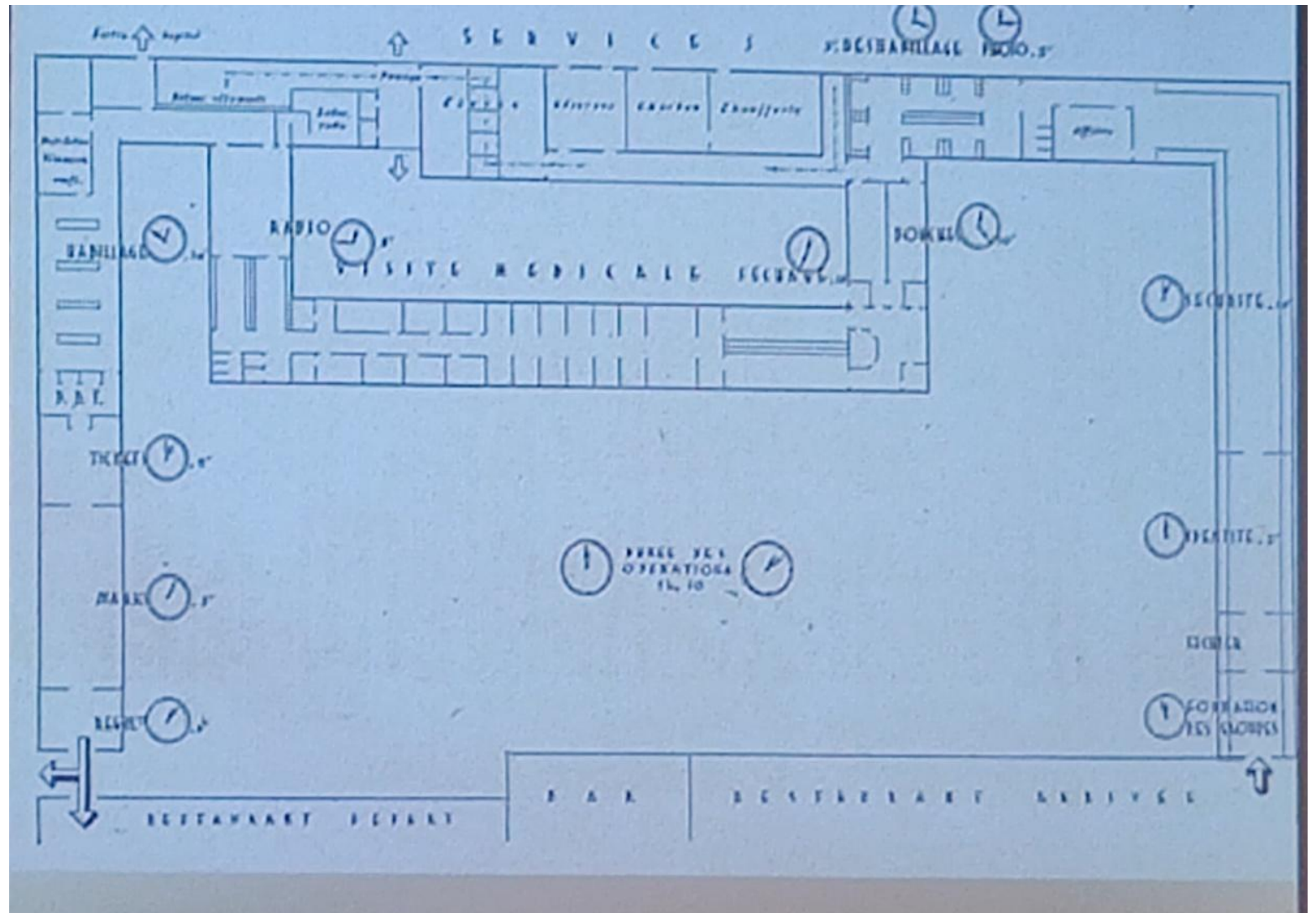
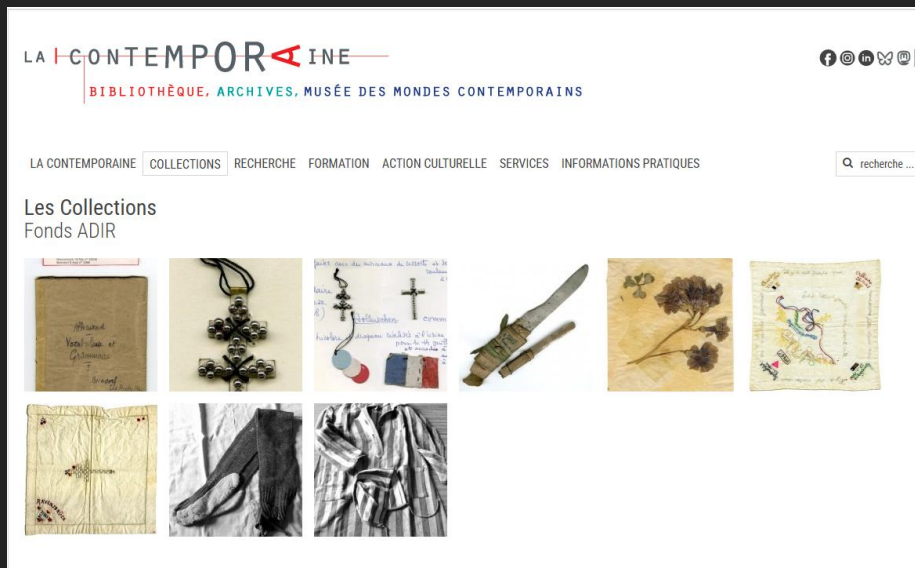


Schéma présenté par Alain Alexandra, Direction des Archives des victimes des conflits contemporains (DAVCC), Caen, lors d'une communication sur « Le fonctionnement des centres administratifs de rapatriés », Colloque *Retour de Déportation*, 3 novembre 2025



elle affirme votre qualité de poète





# • Travailler sur une association

Capture d'écran du site de la Contemporaine, 25 septembre 2024





## • RETRACER UN PARCOURS

Mai 1945. Des déportés rapatriés à l'hôtel Lutétia consultent les listes des survivants des camps. Paris (France).

© Mémorial de la Shoah/coll. AFP



# Mémoire des HOMMES



PORTAIL CULTUREL DU MINISTÈRE DES ARMÉES

[Présentation](#) [Conflits et opérations](#) [Territoires et expéditions](#) [Recrutement et parcours individuels](#) [Arts et sciences militaires](#) [Musées, Collections, Mécénat](#) [Actualités culturelles](#) [Espace personnel](#)

Véritable mémorial virtuel, **Mémoire des Hommes**, le portail culturel du ministère des Armées, a pour vocation d'honorer la mémoire des femmes et des hommes qui ont combattu pour la liberté.

Explorez l'histoire à travers des **archives militaires** numérisées (fiches de soldats morts pour la France durant la Première et la Seconde Guerre mondiale, dossiers individuels de Résistants, registres d'enrôlement et matricules...).

Accédez dès maintenant à notre [moteur de recherche](#) et interrogez nos bases de données.

Découvrez également toutes les [actualités](#) des musées et des services d'archives.



## Rechercher un nom

Rechercher un nom sur l'ensemble des bases nominatives :

- ▶ [Rechercher dans les bases nominatives](#)
- ▶ [Rechercher dans les unités engagées dans la Première Guerre mondiale](#)

Administré par la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA), Mémoire des hommes s'organise autour de cinq thématiques, suffisamment vastes pour embrasser l'ensemble du patrimoine culturel du Ministère des Armées :



| Nom              | Prénom(s)                  | Date de naissance | Département/Pays de naissance | Date de décès | Base de recherche                                            | Permalien         |
|------------------|----------------------------|-------------------|-------------------------------|---------------|--------------------------------------------------------------|-------------------|
| ✓ <b>TELLIER</b> | Aristide                   | 6/9/1925          | 37 - Indre-et-Loire France    |               | Base des déportés-résistants                                 | <a href="#">🔗</a> |
| <b>TELLIER</b>   | Aristide                   | 3/4/1903          | 80 - Somme France             |               | Base des médaillés de la résistance                          | <a href="#">🔗</a> |
| <b>TELLIER</b>   | Aristide                   | 6/9/1925          | 37 - Indre-et-Loire France    |               | Base des médaillés de la résistance                          | <a href="#">🔗</a> |
| <b>TELLIER</b>   | Aristide Hippolyte Georges | 6/9/1925          | 37 - Indre-et-Loire France    |               | Titres, homologations et services pour faits de résistance   | <a href="#">🔗</a> |
| <b>TELLIER</b>   | Léon Aristide Zéphyre      | 3/4/1903          | 80 - Somme France             |               | Titres, homologations et services pour faits de résistance   | <a href="#">🔗</a> |
| <b>TELLIER</b>   | Robert Aristide            | 30/1/1883         | 61 - Orne France              | 25/6/1915     | Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale | <a href="#">🔗</a> |



Nouvelle recherche

▼ Nom

1

Tellier

▼ Prénom(s)

1

Aristide

► Date de naissance

► Année de naissance

i

► Département de naissance

► Pays de naissance

► Conflit

BASE DES DÉPORTÉS-RÉSISTANTS

**TELLIER** **Aristide**

**Né(e) le/en 6/9/1925 à Saint-Hippolyte (37 - Indre-et-Loire, France)**

Statut : déporté résistant

Cote : Service historique de la Défense, Caen - AC 21 P 680740

Identifiant (ark) : 

n° 1 / 6



Modifier la recherche

Nouvelle recherche

Partager sur



Suivez-nous sur les réseaux sociaux







## Rechercher parmi les archives du SHD

Commencer à écrire ...

Rechercher

Explorer avec le cadre de classement

> Consulter le catalogue de la bibliothèque

**Messages exceptionnels !** Fermetures exceptionnelles de la salle de lecture de Vincennes le mercredi 1er octobre, à partir de 14h, et de la salle de

Nous utilisons des cookies sur ce site pour améliorer votre expérience d'utilisateur.

En cliquant sur n'importe quel lien de cette page, vous consentez à l'ajout de cookies. [En savoir plus](#)

Oui, je suis d'accord

Non, merci.



FONDATION POUR  
LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

BANQUE DE DONNÉES  
MULTIMÉDIA

**LIVRE  
MÉMORIAL**

**ÉTUDE LIEUX  
INTERNEMENT**

**CENTRE DE  
DOCUMENTATION**

**COLLECTIONS  
AUDIO-VIDEO**

**DOCUMENTATION  
MÉDICO-SOCIALE**

## LIVRE MÉMORIAL

### Le projet

[Rechercher un déporté](#)

[Rechercher une liste de départ](#)

Le projet du *Livre-Mémorial* a été lancé par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation à la suite du constat, lors des célébrations du 50ème anniversaire de la Libération des camps en 1995, de l'absence de données numériques fiables concernant le nombre de déportés partis de France, arrêtés par mesure de répression. Dès septembre 1996, une équipe de jeunes chercheurs, étudiants en Histoire à l'université de Caen Basse-Normandie pour la plupart, est installée, avec l'accord du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, dans les locaux du Bureau des archives du monde combattant à Caen. Un double objectif lui est confié :

- Recenser tous les déportés partis de France, arrêtés par mesure de répression : résistants, politiques, rafles, otages, et parfois droit commun, quelle que soit leur nationalité,
- Présenter les listes de déportés par transports et par ordre chronologique avec, pour chacun d'eux, des informations concernant l'état civil, le parcours en déportation, le matricule au premier camp et le devenir.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation décide aussi d'accorder une place à des déportés arrêtés par mesure de persécution ne figurant encore dans aucun mémorial français : les Juifs « conjoints d'aryennes » déportés sur l'île d'Aurigny, les Tsiganes et Juifs déportés depuis le Nord et le Pas-de-Calais, zone rattachée au Commandement militaire allemand de Bruxelles.

Au terme de huit années d'un travail novateur, souvent long et difficile, les noms de plus de 86000 personnes sont présentés dans *Le Livre-Mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression* publié par les Editions Tirésias en juin 2004. La poursuite des recherches est alors décidée. Elle est rendue possible par la signature en mai 2005 d'une nouvelle convention entre la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Défense et l'université de Caen Basse-Normandie. Depuis cette date, un groupe d'une dizaine de chercheurs, permanents de la Fondation et/ou étudiants de l'université de Caen, contribuent à l'enrichissement de la base de données.

### La base de données

La base de données recense les noms de 89390 déportés présentés à l'intérieur de 363 listes de départs en déportation. Parmi eux, 88597 sont arrêtés par mesure de répression et 793 relèvent de cas de persécution. Environ 10% sont des femmes et près de 40% meurent en déportation alors que le devenir est connu pour 93% des déportés recensés.

La base de données comporte les informations suivantes :

- matricule au premier camp ou date de déportation
- nom
- prénom
- date de naissance
- lieu de naissance
- nationalité
- parcours de déportation
- situation (disparu, décédé, libéré, rentré ou non connu)
- date de libération ou de décès
- lieu de libération ou de décès
- observations diverses (« NN », gazé, nom d'emprunt...)

Il est d'ores et déjà envisagé d'introduire progressivement quelques champs nouveaux touchant en particulier à l'arrestation (date et lieu), à l'internement et au devenir des déportés (date de décès après rapatriement).

Cette base de données se veut évolutive. Les informations présentées seront actualisées périodiquement au rythme des observations qui nous seront signalées et de l'avancée des travaux de recherche de l'équipe de Caen. Vous êtes donc invités à nous transmettre vos corrections et compléments (*nous contacter*) accompagnés, si possible, de documents (extraits d'actes de naissance et de décès, en particulier pour les déportés rentrés de déportation, témoignages, photos...).

[http://www.bddm.org/liv/index\\_liv.php](http://www.bddm.org/liv/index_liv.php)





## LIVRE MÉMORIAL

### Recherche

La recherche s'effectue sur plusieurs critères. Complétez au moins l'un d'entre eux et lancer la recherche.  
Le résultat apparaît sous la forme d'une liste. Les informations concernant la personne recherchée sont alors accessibles en cliquant sur son nom.

|                                          |                                                                                                                |
|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| NOM :                                    | <input type="text" value="Jacob"/>                                                                             |
| Prénom :                                 | <input type="text" value="Denise"/>                                                                            |
| Date de naissance :                      | <input type="text" value=""/> / <input type="text" value=""/> / <input type="text" value=""/> [JJ / MM / AAAA] |
| <input type="button" value="Recherche"/> |                                                                                                                |

### Aide à la recherche

Vous avez des difficultés à trouver une personne. Lisez les points suivants :


- Si vous avez trop de réponses, vous pouvez essayer d'affiner votre recherche en remplissant plus de critères (prénom et date de naissance).
- Il se peut que le nom de famille soit malheureusement mal orthographié dans la base de données. Dans ce cas, essayez de lancer une recherche à partir de la date de naissance uniquement.
- Pour les noms de famille pouvant contenir un accent, essayez une recherche avec ou sans l'accent. Exemples : pour LEVY, essayer également LÉVY, pour NOEL, essayer également NOËL, etc.
- Si vous ne parvenez toujours pas à un résultat satisfaisant, c'est que la personne recherchée est absente de la base de données.

Si vous constatez des erreurs ou des oublis, n'hésitez pas à *nous contacter*.

## RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Résultats de la recherche: **Nom: Vernay**  
**Prénom: Denise**

[Nouvelle recherche](#)

 VERNAY, Denise, 21/06/1924 *Partie I, liste n°246. (I.246.)*



|       |                      |            |   |            |                            |   |                             |       |            |                          |                                               |
|-------|----------------------|------------|---|------------|----------------------------|---|-----------------------------|-------|------------|--------------------------|-----------------------------------------------|
| 46903 | MEUNIER              | Gabrielle  | F | 11.12.1907 | St-Denis (75)              | F | <a href="#">Ra,Bee,Ham</a>  | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46904 | MOISAN               | Marie      | F | 03/07/1895 | Lyon (69)                  | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | 30.04.1945 | Ravensbrück              | —                                             |
| 46905 | MUNSCH               | Berthe     | F | 22/09/1899 | Ostheim (68)               | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46907 | PAYSAN               | Laure      | F | 05/11/1892 | Tossiat (01)               | F | <a href="#">Ra(Rec),Ra</a>  | R     | 30.04.1945 | Ravensbrück              | —                                             |
| 46906 | PAYSAN / RIVIERE     | Andrée     | F | 01.03.1926 | Bourg-en-Bresse (01)       | F | <a href="#">Ra(Rec),Ham</a> | R     | 01.05.1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46908 | PERRIN               | Madeleine  | F | 25.03.1909 | Crêches-sur-Saône (71)     | F | <a href="#">Ra</a>          | R *   | 09.04.1945 | Frontière germano-suisse | * Libérée par la Croix-Rouge                  |
| 46909 | PHILIPPE / BOUILLAUD | Marie      | F | 15.11.1900 | Desertines (03)            | F | <a href="#">Ra(Rec),Ham</a> | R     | 01.05.1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46910 | PICHONNIER           | Delphine   | F | 28.05.1901 | Pantin (75)                | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46911 | PIERROT              | Jeanne     | F | 19.01.1903 | Mandray (88)               | F | <a href="#">Ra,Ham</a>      | R     | ??/04/1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46912 | PIERSON              | Berthe     | F | 16/06/1893 | Seraumont (88)             | F | <a href="#">Ra(Rec),Ham</a> | R     | 01.05.1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46913 | PIERSON / BAUBIET    | Marcelle   | F | 09.12.1922 | Seraumont (88)             | F | <a href="#">Ra(Rec),Ham</a> | R     | 01.05.1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46914 | PILOT                | Henriette  | F | 23.12.1907 | Mandes-sur-Voir (?)        | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46915 | POUSSARDIN           | Paule      | F | 10.08.1922 | Mâcon (71)                 | F | <a href="#">Ra,Bee,Ham</a>  | R     | ??/04/1945 | Hamburg                  | —                                             |
| 46916 | RAFFIN               | ?          | F | 14.07.1908 | Cormez (?)                 | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46917 | RAYMOND              | Claudine   | F | 17/07/1890 | St-Georges-d'Hurtières (?) | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46918 | RENEVIDEAU           | Paulette   | F | 16.10.1921 | Lyon (69)                  | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46919 | RÉVEILLE             | Thérèse    | F | 22/08/1898 | Mirecourt (88)             | F | <a href="#">Ra</a>          | DCD   | 30.03.1945 | Ravensbrück              | —                                             |
| 46920 | RIGOT                | Marcelle   | F | 04.11.1916 | Fraize (88)                | F | <a href="#">Ra,Bee</a>      | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46921 | RIVET                | Elise      | F | 19/01/1890 | Draria (ALG)               | F | <a href="#">Ra</a>          | DCD * | 30.03.1945 | Ravensbrück              | * Gazée                                       |
| 46922 | ROSELLINI            | Françoise  | F | 18.06.1915 | ? (20)                     | F | <a href="#">Ra,Bee</a>      | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46923 | ROUSSELET            | Marguerite | F | 22.02.1906 | ?                          | F | <a href="#">Ra</a>          | DCD   | ?          | ?                        | —                                             |
| 46924 | SCHMITT              | Germaine   | F | 20.10.1907 | Laudeville (52)            | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | 30.04.1945 | Ravensbrück              | —                                             |
| 46925 | THIBOUVILLE          | Raymonde   | F | 29.08.1902 | New-York (USA)             | F | <a href="#">Ra,Ma(Am)</a>   | DCD * | 20.03.1945 | Amstetten                | * Lors d'un bombardement                      |
| 46926 | VAIRELLES            | Marguerite | F | 25/03/1889 | Vannes-le-Châtel (54)      | F | <a href="#">Ra(Rec),Ra</a>  | R *   | 09.04.1945 | Frontière germano-suisse | * Libérée par la Croix-Rouge                  |
| 46889 | VERNAY *             | Denise     | F | 21.06.1924 | Paris (75)                 | F | <a href="#">Ra,Ma</a>       | R *   | 22.04.1945 | Mauthausen               | ** Dite JACQUIER ; libérée par la Croix-Rouge |
| 46927 | VILLERIE             | Marguerite | F | 22/01/1904 | Sermangeville (55)         | F | <a href="#">Ra(Rec),Ra</a>  | R     | ?          | ?                        | —                                             |
| 46928 | VINTÉJOUX            | Adrienne   | F | 28.04.1902 | Juillac (19)               | F | <a href="#">Ra</a>          | R     | 30.04.1945 | Ravensbrück              | —                                             |

Dernière mise à jour : 2008-07-30



INVENTAIRE ⓘ - Cotes : 72AJ/35-72AJ/89

## Archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale — R...

[Haut de page](#)

1 sur 15

[Résultat suivant](#)

## Préface

## Information sur l'inventaire

franc-tireur  
x

15 résultats dans l'inventaire.

## + Mouvement Franc-Tireur

## + Franc-Tireur, I

Rapport d'activité de  
John Ulysse MenthaTémoignage de Jean-  
Pierre Lévy, recueilli  
par Jeanne  
PatrimonioHistorique du  
mouvement Franc-  
TireurTémoignages de  
Georges Altman,  
recueillis par Odette  
Merlat et Marie  
Granet

## Mouvement Franc-Tireur



Plus d'actions

## Contient

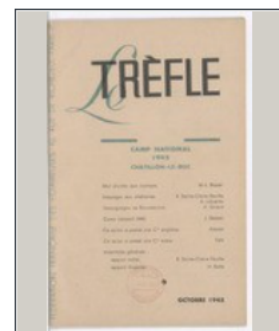
Cotes : [72AJ/55](#), Dossier n° 1

Franc-Tireur, I

Cotes : [72AJ/55](#), Dossier n° 2[Voir le détail](#)



6



## Le Trèfle (Paris. 1922) 1922-1969



Informations détaillées



**Extrait 1 :** Mais comment redire ce matin où nous avons écouté **Denise Jacob** et Anise Girard témoigner de ce qu'elles avaient vécu à Ravensbrück, cette plongée dans l'horreur, cette mécanique d'utilisation et de destruction du « matériel humain » si minutieusement

[Voir les extraits dans le rapport de recherche](#)

➤ [Voir tous les numéros](#)

➤ [Voir les numéros correspondant à la recherche](#)



REC  
AVA

## Trois des meilleurs de *Franc-Tireur* SONT REVENUS

Avec une joie profonde, nous venons d'accueillir, revenus des camps de l'horreur, trois des plus chers parmi tous ceux qui animèrent et qui servirent *Franc-Tireur* clandestin.

C'est Maurice Pécis, « Maurice », qui dirigea, avec quelle ardeur, quel courage, la propagande-diffusion illégale, et qui arriva de Dachau et d'Angsbourg : c'est **Denise Jacob**, dite « Miarka », agente de liaison de la propagande et du maquis, souriante et vaillante, qui sort de Ravensbrück ; et, hier soir, France Pejot, « Francette », qui fut, dès le début, toujours présente, toujours dévouée, plusieurs fois prisonnière, plusieurs fois évadée. Nous dirons bientôt plus longuement ce que F.-T. et la Résistance doivent à des garçons et à des filles de cette trempe. Pour aujourd'hui, ils sont sauvés. Ils sont avec nous et nous sommes heureux.

*Le Franc-Tireur* 22  
mai 1945, © Gallica



Recherche avancée :

Tout

- "denise jacob"

Date d'édition

- De 1945 à 1950

Liste de résultats

- Recherche exacte

RESULTATS

4



## Le Franc-tireur (Paris) 1941-1957



Informations détaillées



**Extrait 1 :** c'est **Denise Jacob**, dite « Miarka », agente de liaison de la propagande et du maquis, souriante et vaillante, qui sort de Ravensbrück(...)

[Voir les extraits dans le rapport de recherche](#)





EXPOSITIONS

MÉDIAS

LIEUX

PERSONNES

ÉVÈNEMENTS  
ILE-DE-FRANCE

OUTILS  
ET RESSOURCES

ESPACE  
PÉDAGOGIQUE CNRD

 Voir le bloc-notes (0)

## RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

BASE MÉDIAS

13 RÉSULTAT(S) →

RESSOURCES MÉTHODOLOGIQUES

1 RÉSULTAT(S) →

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

1 RÉSULTAT(S) →

SOURCES ET FONDS D'ARCHIVES

4 RÉSULTAT(S) →

BASE PERSONNES

9 RÉSULTAT(S) →

Accueil

Qui sommes  
nous ?

Contact

Financement

Partenaires

Liens

Boutique

Mentions  
légal

Revue de  
Presse

Accès  
Intranet

Réinitialiser Rechercher

Résultats : 13 réponses

1 2 >



Maison des combattants Marcel Paul, Gentilly (Val-de-Marne)

Plaque apposée au 17 rue Raymond Lefèvre à Gentilly

© Collection Claude Richard Droits réservés



Les syndicats dans la clandestinité (INA)

© INA Droits réservés



Membres de la Brigade française d'action libératrice de Buchenwald avec le fanion, avril-mai 1945.

Plusieurs membres de la Brigade française d'action libératrice de Buchenwald posent avec leur fanion. Au centre, avec le béret, se trouve Fernand Belino.

© Association française Buchenwald Dora et kommandos Droits réservés



Avenue Geneviève de Gaulle Anthoinz à Romans

Le 2 octobre 2010, à Romans-sur-Isère, en présence des enfants de Geneviève de Gaulle Anthoinz.

# Le Musée de la Résistance en ligne

<https://www.museedelaresistanceenligne.org/index.php>



Archives départementales

Musées de la Résistance et de la  
Déportation locaux

*Ces institutions  
peuvent proposer des  
sélections CNRD*

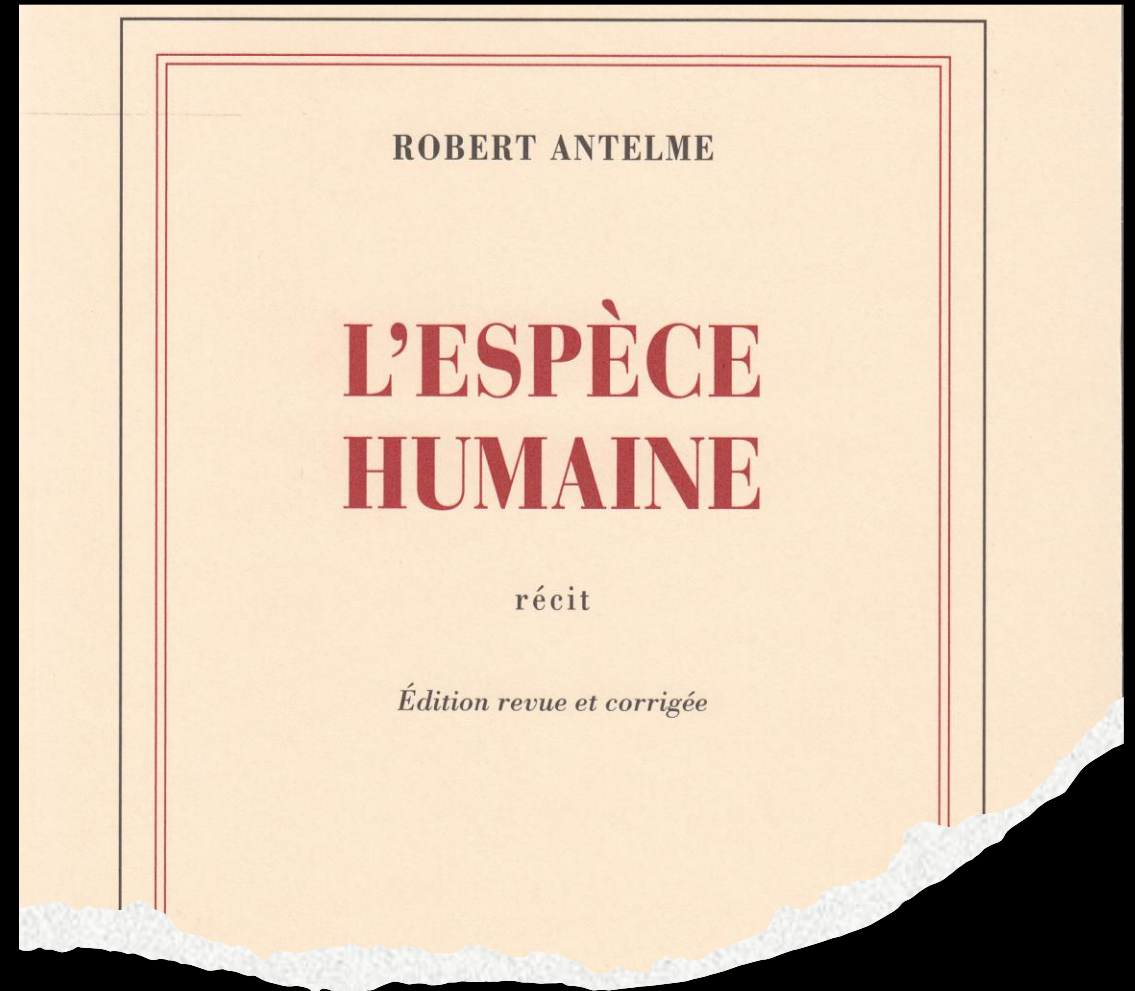
[Archives Arolsen](#)

Associations et amicales

Autres pistes

## 2) Témoigner

Eclairages et pistes de travail





# Vidéotheque de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

## Fondation pour la mémoire de la déportation

30 BOULEVARD DES INVALIDES, 75007 PARIS | TÉL. 01 47 05 81 50

RECHERCHE

Recherche

Recherche

ACCUEIL ACTUALITÉS LA FONDATION REVUE MÉMOIRE VIVANTE REVUE EN JEU ARCHIVES DOCUMENTATION STAGES LIENS UTILES BOUTIQUE CONTACT

### // vidéotheque

Ces extraits sont issus de notre fonds audiovisuel comprenant 100 témoignages d'anciens déportés partis de France. Les enregistrements ont été effectués de 1992 à 2002.

### Thèmes

- Arrestations
- Internement
- Transport
- Dans les camps
- Marches de la mort
- Retour
- Retour Lutetia
- Accueil
- Mémoires de la déportation

### Les témoins

- Charles BARON
- Nina BAUMSTEIN
- Aimé BONIFAS
- Maurice BRAUN
- Jacqueline BRIN
- Sylvain CAEN
- Marie-José CHOMBART DE LAUWE



FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Livre-Mémorial (déportés arrêtés par mesure de répression). Base de données : recherche par nom ou convoi

Archives audiovisuelles : témoignages d'anciens déportés

Archives de la revue *Mémoire vivante*

Centre de documentation

Les archives de la Fondation aux Archives nationales

ALIOTI

-Belsen

de difficile du retour

ur

pensez encore à danser ? »

te à Paris

l, j'ai retrouvé ma famille

ettre pour ne pas oublier

pas le droit d'oublier

omber le mur du silence

ner sur les lieux

émorer

pin et l'historien

<https://entretiens.ina.fr/collection/9/memoires-de-la-shoah>

# ÉGO 39-45

Écrits de Guerre et d'Occupation

1939 | | | 1940 | | | 1941 | | | 1942 | | | 1943 | | | 1944 | | | 1945

Accueil

Recherche simple

Recherche avancée

Contenu de la base

Aide à la recherche

Accès contributeurs

Contact

Aucun résultat

ÉGO 1939-1945 - Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (CRHQ)

UMR 6583 - CNRS - UCBN

Esplanade de la Paix

14000 Caen (France)

Le site internet est hébergé sur la grille de services de la TGIR Huma-Num



### 3) Juger

Eclairages et pistes de travail



Ci-dessous : *Voix et Visages*, bulletin mensuel de l'ADIR, « Le procès de Ravensbrück. Ce qui s'est passé à Hambourg », n° 6, février 1947 par Germaine Tillion, © AERI, Fondation de la Résistance, Source : musée de la Résistance en ligne, <https://museedelaresistanceenligne.org/mediab6264-Le-procs-de-Ravensbrck-Ce-qui-sest-passe-Hambourg-par-Germaine-Tillion>



**Le Procès de Ravensbrück**  
Ce qui s'est passé à Hambourg

Suite du rapport de notre camarade G. Tillion, observateur au procès.

Sept juges militaires en uniforme. Un juge civil dans le costume classique des magistrats anglais : grande robe noire à rabat blanc, perruque du xviii siècle à trois petits rangs de boucles blanches et cadogan derrière. Le juge civil est Anglais ; sur les sept juges militaires, cinq sont Anglais, la France, l'U.R.S.S. et le Royaume-Uni ont été invitées à envoyer un représentant, mais l'U.R.S.S. s'est excusée. Il n'y a donc que deux juges non anglais : le français et le polonais.

Le juge civil se nomme Stirling. Il est assis à la droite du président et dirige l'activité des débats avec énormément d'autorité et une technique supérieure. Il vibrait, en outre, une bonne expérience des hommes et une encore meilleure expérience du droit. Rien ne lui échappait de ce qui est dit dans l'audience. Le tribunal. Il n'a pas de verdict mais assiste aux délibérations des juges militaires qui sont à la fois le jury (décideur) et le tribunal (qui juge ensuite).

Le tribunal militaire est constitué par un général de division, le président (major général Westrupp), deux lieutenants-colonnels, deux commandants, deux capitaines.

Les officiers anglais sont tous d'office des actifs, mais deux au moins d'entre eux (les deux plus gradés) ont une grande expérience de la justice militaire et ont présidé des tribunaux. Les juges

français et polonais sont, eux, des magistrats de carrière, militaires pour les besoins de la cause. C'est dire que sur les huit juges, cinq au moins auraient la capacité de diriger les débats et ont, à plus forte raison, celle de les suivre avec une extrême vigilance et une parfaite rectitude de pensée. J'ai eu peu d'occasion de les rencontrer mais j'ai eu, par des personnes de leur entourage, l'impression qu'ils remplissaient absolument toutes les conditions qu'on exige d'un tribunal.

Le procureur (avocat public) est un homme jeune, certainement intelligent et connaissant bien son métier, qui a le grade de major et se nomme Stewart. Il n'est pas Anglais d'origine et ses attaches continentales lui donnent sur le problème allemand quelques lumières précieuses qui ne peuvent être allemandes.

Il y a onze avocats allemands, dont neuf sont des avocats d'office et deux sont payés par les familles des accusés. Le premier jour ils étaient douze car Treite avait deux avocats. L'un des deux, honoré par les dépositions des témoins sur le jugement, a demandé au tribunal l'autorisation de se retirer et l'a obtenue. Il a eu, par ailleurs, un procès-verbal par lequel il a été déclaré qu'il n'est pas mort dans un camp de concentration.

En face des juges, assis sur deux rangs, les seize accusés, dont la liste a été donnée dans le bulletin de janvier.

L'oberschewitz n'a pas changé, elle a toujours son air de vieille femme implacable, mais quand elle est attaquée directement par les témoins, ses yeux lancent des éclairs de rage et elle serre les dents. Winkelmann a maigri, Binz a engraissé. Dans l'ensemble, ils ont tous fort bonne mine, les femmes ont du rouge aux lèvres, les cheveux ondés. Tous

(Suite page 2)

Ci-contre : Article paru dans le journal *Combat*, le 23 janvier 1947, © Gallica/BNF <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4749319/h/f4.image.r=Ravensbr%C3%BCck#>

# La presse



Genevieve de Gaulle (au centre), Anise Girard (à dr.) et Marie-Claude Vaillant-Couturier, trois anciennes déportées de Ravensbrück, échangeant quelques souvenirs avant de tenir une conférence de presse.

## LES DEPORTEES françaises protestent contre la façon dont est mené le procès de Ravensbrück

L'ASSOCIATION des anciennes déportées et internées de la Résistance et l'Amicale Ravensbrück ont fait, hier, une conférence de presse au sujet du procès de Ravensbrück. Mmes Genevieve de Gaulle, Anise Girard et Marie-Claude Vaillant-Couturier ont pris la parole pour donner des informations sur ce procès qui se déroule à Hambourg et sur lequel le public français n'est pas renseigné. Près d'elles se trouvaient des déportées qui viennent de témoigner au procès.

147.000 femmes, dont 8.000 Françaises, sont passées par ce camp. Un tiers seulement a survécu. Pour répondre de ces milliers de meurtres, on a trouvé seize coupables.

Des médecins et des infirmières

Parmi les accusés se trouvent des médecins et des infirmières, qui étaient chargés de sélectionner ceux qui étaient les déportées à supprimer et les autres à garder.

Le tribunal se compose de cinq juges anglais, ainsi que d'un juge polonais et d'un juge français, invités par courtoisie. C'est la juridiction britannique qui est compétente, elle se rappelle la gigantesque organisation, minutieusement menée pour les usages jusqu'à la mort.

Elles auraient voulu que le procès de Ravensbrück fut celui où l'on découvre tous les rouages des camps, la concentration, et où l'on établisse comment ils étaient intimement liés à l'appareil de l'Etat allemand.

## Mme Jean Zay poursuit les diffamateurs de son mari

La première Chambre du Tribunal civil de la Seine, présidée par M. Roussier, s'est occupée hier du procès intenté par Mme Jean Zay aux généraux de l'Armée française « Gringoire » et « Je Suis Partout » et à Louis Rebatet, aux éditions de Philippe Henriot et aux Editions de Paris (Ancientien). « Editions de France », etc.

Mme Jean Zay était emprisonnée à Riom. Il fut publié dans les hebdomadaires des réactions extrêmes d'affirmation, de « crimes intimes » de l'ancien ministre retrouvé à son domicile.

Ces textes faussés furent ensuite réunis dans une brochure de propagande par les soins des Editions de Paris, et agrémentés d'un commentaire de Philippe Henriot.

Le vœu de Mme Zay est que son mari ait été victime de diffamation, de contrefaçon, et que l'atmosphère ainsi créée fut à l'origine de son assassinat par la Milice le 20 juin 1944, à Ravensbrück (Cher).

Après accord entre les divers avocats, les débats judiciaires de cette affaire ont été reportés au 7 mai. Mme Jean Zay, par l'organe de M. Paul-Benoist et de M. Rosenkranz, réclame au total 2.000.000 francs de dommages et intérêts aux diffamateurs.



## GERMAINE TILLION

Une déposition de Germaine Tillion, datée du 8 septembre 1949, évoque les crimes de guerre commis pendant la Seconde Guerre mondiale dans le camp de Ravensbrück en Allemagne.

Ch. SUHREN et PFLAUM

CHIMES DE GUERRE

CHIMES DE GUERRE

Mademoiselle TILLION Germaine

Marie née le 30 MAI 1909 à ALLIERES (Boute-Loire) (Chargé de recherche à la Recherche scientifique, domiciliée à ST-MANHE 3 Avenue Daumesnil

elle.TILLION Germaine, 40 Ans,dnt.à ST-MANHE (Seine) 3 Avenue Daumesnil

J'ai vu SUHREN à de nombreuses reprises traverser le camp de RAVENSBRUCK, je l'ai vu une fois longuement à deux ou trois mètres de distance au cours d'une inspection on en été 1944 au Kommando BEKLEIDUNG où j'ai travaillé environ six semaines. Je l'ai regardé très attentivement dans le dessein de le reconnaître plus tard. C'était un homme de trente cinq à quarante ans, de taille moyenne, blond roux.

## NOTES DE GERMAINE TILLION SUR LE PROCÈS DE HAMBURG (1946-1947)

**Légende :**  
Observatrice au procès de Hambourg pour le compte de l'ADIR et de la Fédération des déportés, Germaine Tillion prend de nombreuses notes et établit un plan de la salle durant le procès. Au verso, plan de la salle avec les emplacements des accusés, avocats, juges, témoins... Au verso, liste des 16 accusés avec indication de leur emplacement dans la salle

**Genre :** Image  
**Type :** Notes manuscrites  
**Source :** © BNF, département des manuscrits, fonds Germaine Tillion Droits réservés  
**Détails techniques :** Plan et notes manuscrites  
**Date document :** 1946  
**Lieu :** Allemagne

# Observateurs et témoins

Cette déposition, très documentée, provient du **fonds du service de Recherche des Crimes de Guerre ennemis** (cote : 908 W 469) [1]. Entendue dans le cadre de la juridiction française du procès « de Ravensbrück », Germaine Tillion évoque l'organisation du camp et insiste sur les rôles de Fritz Suhren, son commandant, et d'Hans Pflaum, membre du personnel, qui seront tous les deux condamnés à mort en mars 1950 lors du procès de Rastatt.



- **Service de recherche des crimes de guerre ennemis (1941-1949)**
- **Service des sociétés secrètes (1940-1947)**

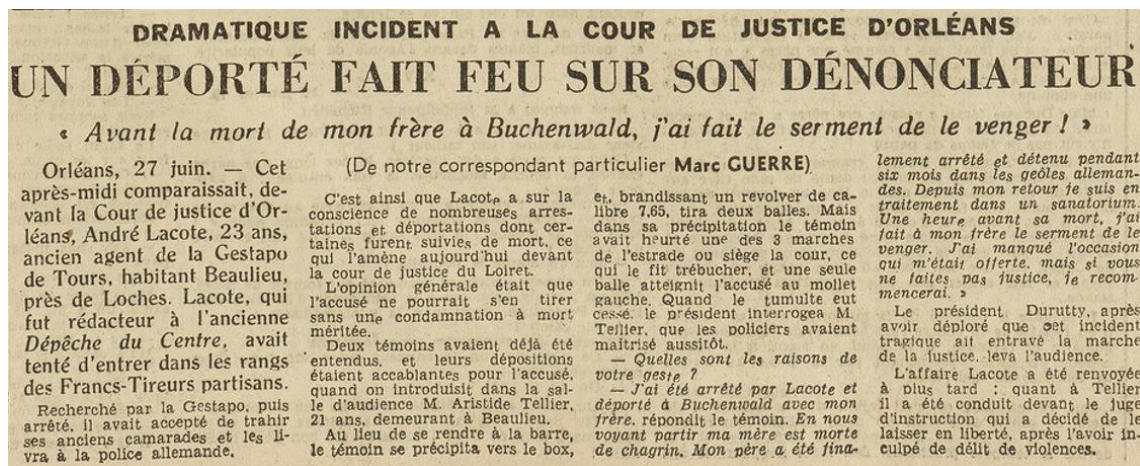
→ **Archives des juridictions relatives à la Seconde Guerre mondiale.**

Les dossiers des juridictions extraordinaires (série W) et des juridictions spéciales (série Z) sont conservés aux Archives nationales, site de Paris.

### Juridictions extraordinaires

- **Série 2W : Cour suprême de Justice.** Instituée par l'Acte constitutionnel n°5 du 30 juin 1940, elle devait juger les ministres, anciens ministres et subordonnés immédiats accusés d'avoir commis des crimes ou délits dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions, ou d'avoir trahi leurs devoirs de leur charge.
- **Série 3W : Haute Cour de Justice.** Créée par ordonnance du 18 novembre 1944, elle devait juger les personnes qui, sous la domination du chef de l'Etat, chef du Gouvernement, ministres, secrétaires et sous-secrétaires d'Etat, commissaires généraux..., avaient participé à l'activité des gouvernements de l'Etat français de juin 1940 à août 1944.
- **série 4W : Tribunal d'Etat.** Institué par une loi du 7 septembre 1941, cette juridiction jugeait les auteurs d'actes " de nature à troubler l'ordre, la paix intérieure, la tranquillité publique, les relations internationales ou, à nuire au peuple français. "

Capture d'écran du site du Ministère de la Justice, 30 septembre 2025



Le Populaire, 28 juin 1947, © Gallica-BNF



Capture d'écran du site des Archives de Haute-Garonne, 30 septembre 2025

# Au niveau local

# LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

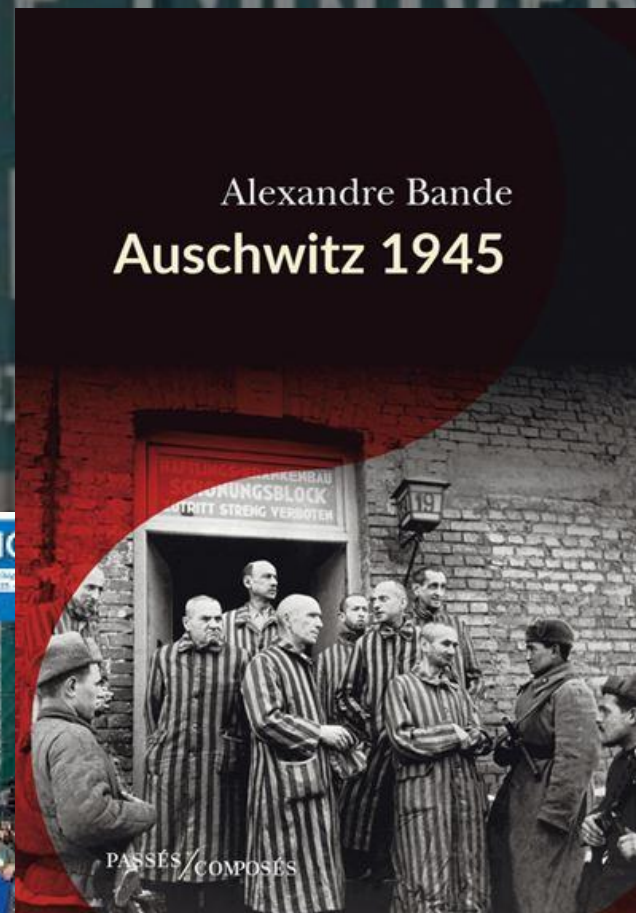
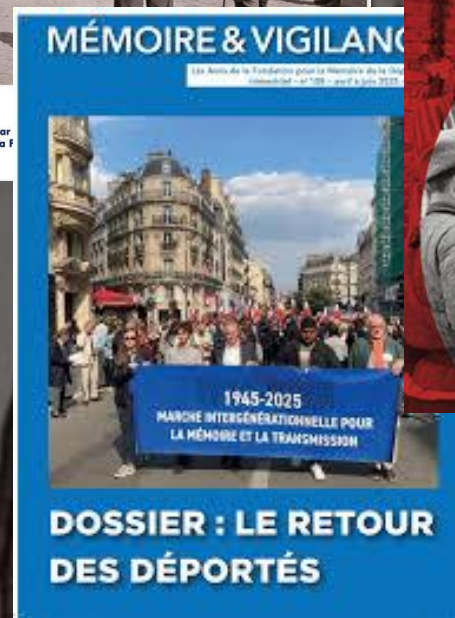
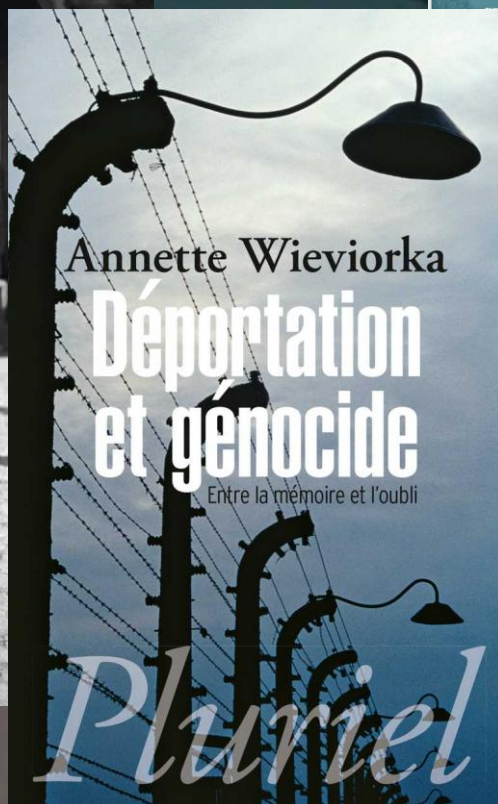
SURVIVRE • TÉMOIGNER • JUGER (1944-1948)

## En guise de conclusion

Penser les trois termes du sujet ensemble







Quelques revues/ouvrages de synthèse